



Vous faites l'acquisition pour 16000 € de la machine-outil qui fait sans doute quelque chose de très utile. Elle est supposée durer 8 ans, c'est la norme. Vous savez que compte tenu de l'utilisation intensive faite par votre entreprise, sa durée d'utilisation effective sera seulement de 6 ans.

A l'issue de cette période, vous espérez céder certaines pièces pour une valeur résiduelle de 2000 €. Pour effectuer cette cession vous aurez nécessairement 400 € de frais de « sortie » (annonces pour vendre, nettoyage, révision, transport etc.)

Présentez un plan d'amortissement linéaire en considérant qu'il y aura une valeur résiduelle et un autre dans l'hypothèse où celle-ci sera nulle. Quel est l'impact de ces deux versions sur le résultat d'exploitation des 6 premières années ?

« ... Désormais, le plan d'amortissement est la traduction de la répartition de la valeur amortissable d'un actif selon le rythme de consommation des avantages économiques attendus en fonction de son utilisation probable (PCG art. 322-1). Le mode d'amortissement doit permettre de traduire au mieux le rythme de consommation des avantages économiques attendus de l'actif par l'entité. Le mode linéaire est appliqué à défaut de mode mieux adapté (PCG art. 322-4). Ainsi, la notion de durée de vie a été abandonnée au profit de la notion d'utilité. Cette période d'utilité de bien est propre à l'entreprise contrairement à celle de durée de vie de l'actif. La durée d'amortissement des actifs doit représenter la durée réelle pendant laquelle une entreprise s'attend à utiliser ses actifs. Ces durées seront souvent différentes des durées fiscales....

....Lorsque la valeur résiduelle d'un actif est significative et déterminée ou déterminable dès l'origine, pour définir sa base amortissable il faut soustraire à sa valeur brute sa valeur résiduelle nette (tout frais liés aux reventes déduits).»

En page suivante, les tableaux à remplir pour vous aider.

| Sans valeur résiduelle | | | |
|------------------------|---------|----------|-----|
| Exercices | Montant | Dotation | VNC |
| n+1 | | | |
| n+2 | | | |
| n+3 | | | |
| n+4 | | | |
| n+5 | | | |
| n+6 | | | |
| n+7 | | | |
| n+8 | | | |

| Avec valeur résiduelle | | | |
|------------------------|-----------------------------|----------|-----|
| Exercices | Base amortissable nette VR* | Dotation | VNC |
| n+1 | | | |
| n+2 | | | |
| n+3 | | | |
| n+4 | | | |
| n+5 | | | |
| n+6 | | | |

VR* : valeur résiduelle

CORRIGÉ : LES AMORTISSEMENTS

Les « actifs immobilisés » : Ensemble de biens corporels et incorporels d'une société tels que : terrains, équipement, machines, outillage, brevets, biens immobiliers, fonds de commerce, créances à plus d'un an. Autrement dit : les biens acquis par l'entreprise et qu'elle utilise de façon durable (pour une durée supérieure à un exercice comptable et d'une valeur supérieure à 500 € HT sur le plan fiscal) constituent des immobilisations. La valeur résiduelle (à la revente) d'un actif est significative : on la soustrait à la valeur d'origine, pour définir la base amortissable (celle qui détermine vos dotations). Les frais liés à revente (frais de sortie) doivent être déduits de cette valeur résiduelle.

| Ancienne méthode | | | |
|------------------|-------------------|----------|-------|
| Exercices | Base amortissable | Dotation | VNC |
| n+1 | 16000 | 2000 | 14000 |
| n+2 | 14000 | 2000 | 12000 |
| n+3 | 12000 | 2000 | 10000 |
| n+4 | 10000 | 2000 | 8000 |
| n+5 | 8000 | 2000 | 6000 |
| n+6 | 6000 | 2000 | 4000 |
| n+7 | 4000 | 2000 | 2000 |
| n+8 | 2000 | 2000 | 0 |

| Exercices | Base nette VR | Dotation | VNC |
|-----------|---------------|----------|-------|
| n+1 | 14400 | 2400 | 12000 |
| n+2 | 12000 | 2400 | 9600 |
| n+3 | 9600 | 2400 | 7200 |
| n+4 | 7200 | 2400 | 4800 |
| n+5 | 4800 | 2400 | 2400 |
| n+6 | 2400 | 2400 | 0 |

Quel est l'impact sur le résultat d'exploitation des 6 premières années ?

Le total des dotations aux amortissements est de 14400 contre 12000 dans l'ancienne méthode, vous aurez donc déduit davantage de votre résultats (la durée étant plus brève). A priori, dans ce cas, l'impact de l'amortissement pendant la durée réelle d'utilisation rend votre résultat plus cohérent et plus logique.